

Full Metal Panic!!!
Odoru Berii Merii Kurisumasu
« A Dancing Very Merry Christmas »
(Un très joyeux Noël dansant)



Histoire : Shoji Gatoh
Illustrations : Douji Shiki

フルメタル・パニック!

踊るベリー・メリー・クリスマス

賀東招二



富士見ファンタジア文庫

イラスト 四季童子

« Nous sommes une déloyale et inhumaine organisation terroriste. Nous prenons le contrôle de ce navire à partir de maintenant. » Aux mots de ce terroriste masqué à l'air si sérieux, les étudiants du lycée Jindai hurlèrent en chœur d'une voix très aiguë, « Encore ? »



Sérieusement, pourquoi ce Noël devait-il se passer ainsi !? « Que fais-je de ma jeunesse la veille de mon 17ème Noël !? »



Un rendez-vous entre ciel et terre – Ses lèvres effleurèrent l'oreille de Tessa durant la chute.





PROLOGUE

– Nous ne pouvons nous permettre de rejeter une telle invitation, Mme Tsuboi. Quelques membres du Conseil d'administration, et parmi eux des représentants de l'Association des parents d'élèves, insistaient lourdement auprès de la Principale Takako Tsuboi.

– Bien évidemment, nous réalisons que tout ceci est soudain. Cependant, nos étudiants de deuxième année devront se concentrer dès le semestre prochain sur les examens, ce qui signifie qu'une telle opportunité ne se renouvellera pas de sitôt. Si cette croisière qui a été préparée à leur attention avec tant de soin devait être annulée, il est évident que les étudiants seraient extrêmement déçus.

– Aah... , dit la Principale d'une voix faible. C'était une femme mûre d'une cinquantaine d'années vêtue d'un tailleur simple. Elle semblait avoir pris récemment quelques rides supplémentaires suite aux incidents qui s'étaient succédés dans son établissement depuis le début de l'année.

– Ce serait un moment mémorable pour ces jeunes gens. Des vacances... Ça leur ferait oublier leur stress et surtout les terribles événements survenus lors du détournement d'avion... En toute honnêteté, les séquelles émotionnelles doivent encore être incommensurables. Permettez-moi d'exprimer une fois encore toute ma sympathie.



– Je vous en remercie... , se contenta de dire la Principale.

À sa connaissance, pas un seul étudiant n'avait été réellement traumatisé par cette affaire. Tous s'en souciaient comme de leur première chemise. Ils allaient même jusqu'à romancer leur aventure auprès des élèves plus jeunes et plus âgés, voire des étudiants des autres établissements scolaires.

L'excursion prévue sur la côte d'Okinawa s'était simplement transformée en promenade dans une sorte de parc de loisir loufoque. Au lieu de ces déclarations transies sur d'hypothétiques séquelles chez les élèves, un peu plus de compassion pour avoir à gérer des jeunes gens de ce type ne serait-il pas préférable ? C'est ce qu'elle se demandait en son for intérieur.

Le représentant du Conseil d'administration reprit la parole.

– Bien, qu'en est-il exactement ? M. Kaneyama, de la Fondation Mishima pour l'éducation, qui avait été peiné par notre récente mésaventure, a souhaité prendre des dispositions particulières. Il voulait que les élèves du Lycée Jindai gardent de meilleurs souvenirs d'un modeste voyage.

Tout en disant cela, il déroula un poster sur la table de réception.

Elle aperçut d'abord la silhouette d'un navire aussi gigantesque que magnifique. C'était un bateau de croisière qui voguait au milieu d'un océan bleu turquoise, surplombé par un ciel bleu clair. Il arborait une multitude de fenêtres et d'innombrables ponts enchevêtrés. Sa proue profilée fendait les vagues blanches.



– Il s'appelle le *Pacific Chrysalis*. Ce vaisseau de croisière prévoit de quitter le port de Yokohama le 24 décembre pour une courte excursion nocturne.

– ... Ce bateau luxueux pour mes élèves ?

– En effet. C'est l'invitation que nous avons reçue. Mais ne soyez ni inquiète ni impressionnée par la luxuriance de ce navire. Les croisières sont devenues populaires à travers le monde. Et les tenues vestimentaires normales sont acceptées à bord. En y regardant de plus près, c'est comme un parc d'attraction sur l'océan. Le prix demandé par personne est le même que pour un voyage dans le pays.

– Ah...

– Il suffit de considérer cette offre comme un voyage à Disneyland - Tokyo. Le port d'embarquement, Yokohama, n'est pas très loin en train. Et comme il n'y a pas de voyage en avion, c'est absolument sans danger. Qu'en pensez-vous, Mme Tsuboi ? C'est une grande faveur que nous fait la Fondation Mishima. Je vous encourage vivement à répondre favorablement à cette invitation.

Ce n'était certes pas une mauvaise idée. Et la Principale n'avait jamais rien entendu de répréhensible au sujet de la Fondation Mishima, bien au contraire. C'était une organisation légitime qui s'était investie complètement dans les œuvres caritatives. Leurs efforts pour aider médicalement les pays les plus pauvres et soutenir les échanges culturels même en Corée du Nord étaient reconnus à l'échelle internationale. En pensant au pays dans lequel avait eu lieu le détournement d'avion, elle se dit qu'une telle proposition n'était effectivement pas incongrue.



Le discours de ce fonctionnaire semblait suggérer que cette croisière pourrait faire l'objet d'un article de presse dans la rubrique « Nouvelles locales ». Bien que le lycée n'ait vraiment pas besoin de publicité supplémentaire, ça n'était pas forcément une mauvaise idée. De plus, les étudiants seraient à coup sûr très déçus de voir ce voyage annulé sans aucune autre forme de compensation.

– Très bien, nous soumettrons cette invitation à délibération.

– Je savais que vous répondriez favorablement à cette demande.

– Je vous rappelle que je ne suis pas habilitée à prendre seule une telle décision. Il me faudra en débattre avec les membres de la Faculté, et évaluer quelles pourraient en être les conséquences sur le cursus scolaire.

– J'en conviens. Débattrez-en avec eux. Et veuillez bien rappeler à vos pairs que le Conseil d'éducation approuve cette proposition. Le reste dépendra des élèves du lycée Jindai.

Dans leur coin, les représentants silencieux mais non moins joyeux de l'Association des parents d'élèves hochaient ostensiblement la tête.

– Nous sommes du même avis, Mme Tsuboi.



– Ce qui compte c’est que tous puissent en profiter ! , martelèrent de concert les membres du Conseil d’éducation et de l’Association des parents d’élèves. Mme Tsuboi ne savait plus comment refuser après un tel argument.

Lors de la réunion du directoire qui se déroula quelques jours plus tard, l’invitation faite aux élèves de l’école fut acceptée à l’unanimité.

Une semaine plus tard.

Peu avant les examens, pendant la pause des élèves de deuxième année, classe 4...

– Bien ! Tout le monde a un exemplaire ? Parfait, lisez attentivement les instructions , dit leur professeur principale, Eri Kagurazaka, après avoir distribué les imprimés aux élèves.

– Nous avons décidé à la dernière minute de remplacer le voyage initialement prévu dans le pays par ceci. Cela empiétera sur le dernier jour de cours, mais la date d’embarquement est fixée au 24 décembre. Grâce à la générosité d’une organisation reconnue, nos élèves de deuxième année sont invités sur ce bateau pour une croisière de Noël. N’est-ce pas excitant ? Sur un aussi grand et luxueux bateau ! Il y aura un buffet garni avec des préparations raffinées ! Et aussi de quoi se divertir à volonté : une piscine, un centre sportif, des galeries marchandes, une salle de jeux, et bien plus encore. Des concerts, des projections de films et une tombola seront également prévus au programme. Et tout est gratuit, bien entendu !

– Oh... , s’exclamèrent les élèves à l’unisson.



– Puisque la participation est basée sur le volontariat, je vous demande de remplir entièrement les formulaires que je vous ai donnés et de les faire signer par vos parents ou tuteurs. Bien, puis-je en venir aux points importants ?

Eri commença un exposé détaillé. Ils avaient une semaine pour réaliser des copies de leur carte d'assurance, obtenir le consentement de leurs parents, et faire des photos pour leur carte d'embarquement nominative. Les personnes présentant des maladies chroniques ou des allergies étaient priées de consulter leur médecin dans les plus brefs délais. Et ainsi de suite.

Sans réellement s'intéresser à toutes ces explications, Kaname fixait attentivement le prospectus quand Tokiwa Kyoko, assise à ces côtés, lui chuchota :

– Hé, Kaname... tu y vas ?

– Hmm ? Ah, ça... Eh bien, si c'est gratuit, je vais y aller, je pense , répondit-elle, les yeux fixés sur les dates du voyage imprimées sur le prospectus.

Le 24 décembre. La date de son 17ème anniversaire. Elle était née une nuit de Noël.

Beaucoup de gens pouvaient s'imaginer que cela ajoutait une touche de romantisme à l'événement, mais Kaname ne se souvenait que des inconvénients liés à cette date.



Ses parents lui offraient en même temps ses cadeaux de Noël et d'anniversaire ; sa sœur par contre, dont l'anniversaire avait lieu au mois de mai, les recevait séparément. Lorsque Kaname était plus jeune, c'était là une source de nombreuses disputes qui se terminaient toujours de la même manière :

– Kaname, tu es l'aînée. Ne fais pas de caprices.

Apparemment, son père et sa sœur resteraient cette année à New York pour les fêtes. Kaname avait bien accepté l'idée de ne pas revoir son père, avec lequel elle n'avait pas de très bonnes relations.

Tandis qu'elle ruminait ses pensées, Eri concluait son exposé.

– Voilà pour les détails. Y a-t-il des questions ?

– J'en ai une... , dit le lycéen assis près de la fenêtre –Sosuke Sagara– en levant la main. Il affichait un air sérieux sur son visage. Contrairement aux autres étudiants qui étaient emballés par cette nouvelle, il était le seul à froncer les sourcils avec une expression mécontente.

– Sagara. De quoi s'agit-il ?

– J'ai relevé plusieurs imperfections dans ces formulaires de consentement , dit Sosuke alors qu'il feuilletait les documents qu'il avait reçus.



– Il n’y a aucune consigne en cas de problème pendant le voyage... et absolument aucune explication sur la façon dont le lycée a prévu de répondre à une attaque terroriste.

– De quoi parlez-vous... ?

– Avec ce qui s’est passé cette année, notre école aurait dû retenir la leçon.

– Je vous en prie, ne revenons pas sur un sujet aussi sinistre. Et un tel événement ne peut pas se reproduire à nouveau ! Si on devait s’inquiéter de chaque petite broutille, aucune école ne pourrait plus organiser de voyage ni la moindre sortie !

– Il est toujours dangereux de sous-estimer les risques » déclara très solennellement Sosuke. « La dernière fois nous avons eu de la chance, mais la prochaine pourrait se terminer en véritable tragédie. Vous vous rappelez de la prise d’otages sur le vaisseau de croisière italien *Achille Lauro* en 1985 ?

– L’Ach... L’Achille Lauro... ?

– Pendant le détournement, l’un des otages a reçu une balle en pleine poitrine, une autre dans la tête et a été jeté par dessus bord. À l’exception d’un vieil homme en fauteuil roulant, il n’y a eu pratiquement aucune résistance.

« ... » (*étonnement général*)

– Les terroristes avaient fixé des grenades sur trois des otages, avaient enlevé les sécurités et placé les autres otages à proximité. La terreur qu’ils ont tous dû ressentir devait être indescriptible. Si l’un d’entre eux avait eu un seul moment d’inattention, qui sait combien d’innocentes victimes auraient été brutalement déchiquetées ? Des viscères auraient été éparpillés un peu partout, les personnes encore en vie agonisant dans d’atroces souffrances...Terreur et chaos. Ce sont les armes qu’utilisent les terroristes. Nous ne devons pas oublier ça.



Avant que la phrase ne soit terminée, une atmosphère lourde s'était déjà installée dans la pièce. Les élèves, qui avaient été si emballés par l'offre extravagante de croisière étaient maintenant silencieux, comme s'ils avaient été aspergés d'eau froide.

– Mais rassurez-vous. En tant qu'assistant du délégué de classe en charge de la sécurité, je veillerai à une protection sans faille de chacun d'entre vous. C'est pourquoi j'aimerais avoir l'autorisation d'apporter des mitraillettes, des explosifs C4 et des mines anti-personnelles. Un bon usage de ces armes, combiné à une tactique éprouvée, nous assurera une extermination complète de tous les agresseurs en limitant les effusions de sang...

BOUM!!!

Kaname s'était précipitée sur Sosuke et lui avait balancé un coup de pied qui l'avait projeté au sol. Il était maintenant enseveli sous plusieurs tables de classe.

– Qu'est-ce que tu fais, Chidori ?

– Oh la ferme ! On était tous si heureux et toi... toi !! ... Mais quand feras-tu enfin preuve d'un minimum de bon sens ?

– Mais les signes précurseurs d'une tragédie sont...



- Ne nous parle pas de signes précurseurs ou de tragédies !!
- Mais l'Achille Lauro...
- J'ai dit la ferme ! Tiens, prends ça et encore ça !
- AAÏE !! Ça fait mal, Chidori.
- C'est toi le mal ici !

Kaname se jeta sur Sosuke et improvisa plusieurs techniques de catch avant que ses camarades de classe ne viennent la retenir...

...Suite au prochain chapitre...



N'hésitez pas à visiter notre fan-site tout nouveau tout beau et venez rejoindre notre communauté naissante!

D'autres projets concernant Full Metal Panic!!! sont d'hors et déjà en route!

<http://fmpsentaa.free.fr>

<http://fmpsentaa.free.fr/Forum>

Et enfin un grand merci à Gun et Warlh sans qui la team n'aurait jamais vu le jour, et à leur site gun-land.net (<http://gun-land.net>), encore et toujours plus complet dans le domaine du manga et de l'anime !

La team FMP Sentaa